

d'expliquer ce membre de phrase à des enfants sans nous livrer à une vaste digression.

“ *En combien de manières commet on un péché actuel ?* ”

“ On commet le péché actuel par pensées, par paroles, par actions, par omissions, volontaires et opposées à la “ loi de Dieu. ”

Pardon ! mais une omission *volontaire* n'est pas une omission : c'est une dés-obéissance, une révolte même contre la loi de Dieu.

“ *Tous les hommes sont-ils obligés d'appartenir à cette Église unique de Jésus Christ ?* ”

“ Oui, tous les hommes sont obligés d'appartenir à cette Église unique fondée par Jésus-Christ ; et quiconque sait “ que l'Église catholique est la vraie Église, et refuse d'y “ appartenir, ne peut être sauvé. ”

Il y a dans cette réponse une lacune qui demande à être comblée. Ceux qui *ne savent pas* que l'Église catholique est la vraie Église et qui vivent en dehors de sa tutelle seront-ils damnés ? C'est la question que nous a posée une petite fille de huit ans et demi qui se prépare à sa première communion. Nous avons pris cette fillette comme *Petit Catéchisme*. Nous noterons la naïveté de ses interrogations et de ses interprétations.

“ *Pourquoi donne-t-on le nom d'un Saint à celui qui reçoit le baptême ?* ”

“ Dans le baptême on donne le nom d'un Saint, afin que “ celui qui est baptisé puisse imiter ses vertus et l'avoir “ pour protecteur. ”

— Pourquoi, nous dit la petite fille dont nous parlons plus haut, et que nous nommerons Lucie, pourquoi M. X. s'appelle-t-il Napoléon ? Ce n'est pas le nom d'un Saint ?

L'enfant avait raison, et nous connaissons bien des noms portés par de bons catholiques de la Province que les Saints n'ont jamais illustrés. Almanzor, par exemple, est un nom païen ; Polygone est un nom géométrique ; Delima, en un seul mot, est le nom du pays de Ste-Rose que, par confusion, on a pris sans doute pour son patronymique ; nous connaissons un jeune homme qui porte le nom exécré de Gambetta, le farouche tribun qui a dit : *Le cléricalisme, voilà l'ennemi !* Un autre s'appelle Canrobert, du nom d'un Maréchal de France célèbre par la façon dont il fait rouler les r, au point qu'on l'a surnommé le Maréchal *Rrrrran !* Il y a aussi Violette, Pervenche, Lis, Jasmin, qui sont des noms de fleurs. Nous ne serions pas surpris qu'il y ait dans quelque paroisse perdue un citoyen dénommé *Gueule-de-Loup !* C'est aussi un nom de fleur, Hermine et Colombe sont des noms d'animaux. Serin aussi.

“ *Qu'est-ce que la confession ?* ”

“ La confession est l'aveu que l'on fait de ses péchés “ à un prêtre dûment approuvé, afin d'en obtenir le pardon. ”

Voilà une expression, *dûment approuvée*, qui a deux graves défauts : celui d'appartenir à l'argot de la basoche, qui est bien le plus laid et le moins clair des argots, et celui de laisser supposer qu'il y a des prêtres exerçant *in dûment* leur ministère sacré.

HENRI ROULLAUD,

(*A suivre.*)

LES FEMMES

Avez-vous remarqué ce qui se passe, quand un homme fait parler de lui, ou lorsqu'une femme fait parler d'elle ?

L'homme, on le juge sur son talent, ses actes, ses intentions, ses paroles, en un mot d'après ses œuvres. La femme ? On se demande d'abord, et avant tout, si elle est brune, blonde, vieille, jeune, grasse, maigre, laide ou jolie. La première idée qui vient au public — même au public-femme — lorsqu'une femme provoque la publicité, c'est une idée de gaillardise.

La femme est faite pour la vie intime, pour la vie que personne ne voit, ni ne doit voir, pour le *home*, pour l'intérieur. Quand elle en sort, elle commet un acte contre nature. La femme qui s'exhibe, revendique, qui politique, est un monstre.

Il faut bien que les femmes le sachent ! Une femme en vue est une femme qu'on deshaille ! C'est une outragée, c'est une femme toute nue ! Rappelez vous les caricatures qui suivent les révolutions. Ce qu'on caricature, chez le roi, c'est le nez, l'œil, le menton, la moustache... Ce qu'on caricature chez la reine, c'est la poitrine, c'est la taille, c'est la croupe !

Les caricatures du roi ne sont que des caricatures. Les caricatures de la reine sont des caricatures obscènes.

Et la reine, pourtant, est souvent une honnête femme. Peut-être même est-elle une vraie femme, craignant le bruit, la lumière trop vive, ayant su, même dans un palais, se faire un intérieur impénétrable, sanctifié de silence et d'ombre. Mais elle est reine, et cela suffit. On la connaît, on la nomme !

* *

Ah ! Madame, vivez pour votre intérieur, et ne vivez que pour lui ! Vivez pour vos enfants, pour l'homme qui est à vous et à qui vous êtes ! Soyez mère, soyez épouse ! Mais ne soyez que cela, et soyez le tout bas, bien bas, afin qu'on ne le sache pas trop, afin même qu'on n'en sache rien ! Vous avez pour mission d'être le bonheur, et le bonheur ne s'affiche pas. Vous avez pour devoir d'être la pudeur, et la pudeur ne va pas criant les rues. Vous avez pour rôle d'être la douceur, et la douceur ne veut pas l'éclat.

Oui, la femme qui s'agite, qui pérore, qui bat le rappel, c'est la violation des lois et des fonctions naturelles. C'est une espèce de sodomisme, et voilà pourquoi on en rit tant ! Renoncez donc, Madame, à la tribune, à toute tribune, et ne montez pas tant sur l'estrade.

M. T.

Lugéte, gentes !

Pleurez, mes amis, le Parc Sohmer va fermer.

Pas pour longtemps, par exemple !

MM. Lavigne et Lajoie sont partis pour New-York d'où ils s'embarqueront à bord du chemin de fer Danville et Richmond pour la Nouvelle-Orléans. Les propriétaires du Parc Sohmer veulent inaugurer une saison d'opéra, le printemps prochain, vers le mois de mai, au moyen de souscriptions et d'abonnés, tel que cela se pratique en Europe. Ils sont entrés en négociations avec une troupe composée des meilleurs artistes qui jouent actuellement à la Nouvelle-Orléans. La saison d'opéra durera un mois. Pour permettre de faire les transformations nécessaires, le Parc sera fermé pendant environ six semaines à partir du 11 courant.